

Les cow-boys modernes du Var West

VAR MATIN 12 mai 2012

Brigitte Bardot l'a chantée. Eux la vivent au quotidien. Regroupés au sein du Var West Toulon Chapter, ils sont une petite quarantaine de

bikers à partager la passion du mythe Harley-Davidson. Une passion à laquelle ils ont cependant cédé sur le tard. Âgés en moyenne

de 50 bougies, voire plus, tous roulent en Harley-Davidson depuis moins de dix ans. « On a commencé par les motos japonaises. Et puis, avec l'âge peut-être, on a eu envie de rouler plus tranquille. On a laissé tomber les sportives et on est passé à l'Harley », explique Jo, le doyen. Sans regret aucun. Leur large sourire en témoigne.

L'importance du look

À les voir ensemble devant l'hôtel de ville de La Crau à la veille du grand rassemblement annuel de Grimaud, on dirait une bande de gamins joueurs. Tous, compagnes comprises, ont revêtu leur panoplie de cow-boy : jeans et jacket en cuir noir sur laquelle figure en bonne place le symbole de leur club : un bison stylisé. « C'est un animal tran-

quille mais qui peut-être dévastateur », explique, l'œil rieur, Pierre Antoni, le président du chapter. La tenue est importante. Les bikers le reconnaissent aisément. Ouvriers, médecins, avocats... dans la vie de tous les jours, le gilet en cuir est leur signe d'appartenance.

Des femmes au guidon

Mais leur plaisir est ailleurs. « Dans le look des Harley qui ont su garder un côté rétro tout en évoluant techniquement », explique Christophe, alias « Snake ». « Dans le son – et qu'on ne me parle pas de bruit! – de leur moteur », ajoute Thierry. Passionné depuis ses 14 ans, ce dernier a attendu ses 40 printemps pour accéder à son rêve. Et il a sa façon bien à lui d'expliquer son amour pour les belles américaines.

« Quand on voit une Harley-Davidson, qu'on entend tourner son moteur, ça vous prend aux tripes. Mais selon un dicton interne à la marque : « Si je suis obligé de vous expliquer pourquoi j'aime une Harley, c'est que vous ne pouvez pas comprendre ». « Une Harley, ça a une âme », résume Pierre Antoni. Les vibrations en sus. « C'est sûr, ça tremble, mais c'est confortable. On en connaît même qui arrivent à dormir à l'arrière », affirme Patrick, en lançant un clin d'œil à son épouse Marie. Une femme dans ce monde de macho? Il y en a de plus en plus. Et elles n'hésitent plus à prendre le guidon. Entraînée par son mari, Delphine Geoffroy, infirmière, affiche déjà plus de 50000 km sur sa Sportster.



Si les membres du Var West Toulon Chapter ont en moyenne 50 ans, le mythe Harley n'est pas réservé aux séniors. Souvent les plus jeunes font leurs premiers pas sur une Sportster. Le modèle le plus accessible en terme de prix. (Photo Patrick Baudet)